

**TEST**  
pour le  
**PASSAGE EN SIXIEME**

**D. PASQUIER**

**ÉTABLISSEMENTS D'APPLICATIONS PSYCHOTECHNIQUES**

EDITIONS SCIENTIFIQUES ET PSYCHOLOGIQUES

FONDÉS en 1927

6 bis, Rue André-Chénier - 92130 - ISSY-LES-MOULINEAUX (FRANCE) - Tél. 645.38.12 - Télex 270105 F TXFRA/réf 207



**Psycho-Informatique**



## SOMMAIRE

1 – LE TEST ET SON UTILISATION .....	4
2 – CONSIGNES DE PASSATION.....	5
3 – CORRECTION DES ÉPREUVES.....	6
4 – ÉTALONNAGES .....	8
5 – EXPLOITATION QUALITATIVE .....	9
6 – ÉLABORATION DU TEST .....	10

## 1 — LE TEST ET SON UTILISATION

Comme son nom l'indique, le test pour le passage du CM2 à la sixième des collèges - le TP6 - est un élément qui s'inscrit dans le processus de prise de décision de passage en sixième ou de redoublement du CM2.

Il fait correspondre un niveau scolaire exprimé en points et une probabilité de passage qui s'étend de 57 % à 100 %. (Voir le chapitre 6 pour les détails techniques).

En d'autres termes, les élèves qui obtiennent les scores les plus élevés ont 100 chances sur 100 d'être admis en sixième et ceux qui obtiennent les scores les plus bas ont 57 chances sur 100 d'être admis.

C'est dire que le test ne peut être qu'un élément partiel de la prise de décision qui relève de la synthèse d'un ensemble de données, dans l'idéal réellement objectivées.

Parmi celles-ci, notons l'ensemble du travail réalisé sur l'année mis en forme de pente de progrès ; l'équilibre psychologique général ; la nature et la qualité des investissements extra-scolaires ; les capacités d'adaptation sociale...

L'ensemble de ces données, combiné à la prédiction qui accompagne le résultat au test doit permettre de limiter au mieux les risques pédagogiques et psychologiques adjacents au passage au collège.

Notons ici que la probabilité exprimée par le test est **une probabilité de passage en sixième et non de réussite dans cette classe.**

La prudence et la réflexion s'imposent en conséquence et la passation du TP6 n'en permet aucune-ment l'économie.

Le test n'est qu'une aide technique à la décision ; il ne la commande pas.

Son avantage réside dans sa spécificité d'outil spécialement mis au point dans cet objectif d'aide technique.

On constate souvent des essais partiels, au niveau des circonscriptions, de mise en œuvre de procédures visant à objectiver les niveaux scolaires des élèves à la fin du CM2.

Mais ces procédures trop souvent ne sont pas l'œuvre de techniciens spécialisés et elles présentent de graves défauts méthodologiques liés à leur élaboration essentiellement empirique.

Les contenus sont insuffisamment analysés ; la progressivité de la difficulté des questions laisse à désirer ; la notation est rudimentaire (réfèrent de contenu non combiné à un réfèrent statistique) ; l'absence de référence externe à la circonscription est source de défiance car elle aboutit rapidement à l'établissement d'un classement entre les maîtres et donc à un système de comparaison interne empêchant toute relativisation.

L'outil spécialisé permet de sortir de ces ornières.

Le TP6 comprend deux sub-tests : une épreuve de français - TP6F-T - et une épreuve de calcul - TP6M-T -.

Chaque épreuve comporte six séries de quatre questions de difficulté croissante, représentative chacune d'une part des programmes officiels de la classe de CM2 (cours moyen deuxième année).

Ces séries sont :

- Pour le TP6F-T, grammaire, conjugaison, orthographe, vocabulaire, lecture, expression.
- Pour le TP6M-T, numération, opérations, mesures, problèmes, fonctions numériques, géométrie.

La forme est celle d'un Q.C.M. (questionnaire à choix multiple), mais il est adjoint une zone d'élaboration permettant l'analyse des traces à posteriori. Aux quatre réponses proposées pour chacune des questions est ajoutée une case libre permettant à l'élève l'élaboration de sa propre réponse lorsqu'il ne la reconnaît point dans les réponses proposées. L'élaboration personnelle est parfois la bonne réponse.

Seule la rubrique expression fait exception puisque l'élève est invité à produire un texte complet.

Soulignons que **toutes** les réponses proposées n'ont pas été construites artificiellement mais qu'elles correspondent à des réponses effectives données par des élèves au cours de la pré-expérimentation.

La passation est collective ou individuelle. Elle prend quatre heures au grand maximum. Le plus couramment on observe que le travail prend une heure par épreuve. La correction est ultra rapide à l'aide de grilles transparentes et d'une feuille de profil des résultats permettant un enregistrement facile des bonnes réponses.

Seule la rubrique expression demande un petit entraînement pour acquérir la rapidité de correction.

Les notes pour chaque rubrique s'étalent de 0 à 6 points, et pour chaque épreuve de 0 à 36 points. Les deux notes français et calcul forment un total général de 72 points au maximum.

Ce total est transformé en décilage ce qui permet de situer la performance de chaque élève par rapport à l'ensemble des performances.

Ce même total indique aussi la probabilité de passage en sixième.

L'exploitation sera donc quantitative : lecture de l'étalonnage et de la probabilité de passage. Elle pourra également se prolonger qualitativement : lecture du profil des notes mettant en lumière points forts et points faibles, analyse des traces portées par les zones d'élaboration personnelle.

**Matériel disponible :**

- |          |                                  |
|----------|----------------------------------|
| – TP6-C  | Manuel d'utilisation             |
| – TP6M-T | Epreuve de calcul                |
| – TP6F-T | Epreuve de français              |
| – TP6M-G | Grille de correction du calcul   |
| – TP6F-G | Grille de correction du français |
| – TP6-P  | Feuille de profil.               |